Lyon 5e « Lugdunum »

Centre scolaire des Maristes ; 4, montée Saint-Barthélémy

Sophie Nourissat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7167>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Sophie Nourissat, « Lyon 5e « Lugdunum » », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7167>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Lyon 5e « Lugdunum »

Centre scolaire des Maristes ; 4, montée Saint-Barthélémy

Sophie Nourissat

Identifiant de l'opération archéologique : 229450

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 Réalisé sur le terrain de sport de l'externat Sainte-Marie, un diagnostic a permis de mettre en évidence un habitat en terrasses gallo-romain de la seconde moitié du II^e s. apr. J.-C. Le terrain naturel (molasse alternée ou moraine sablo-argileuse), non atteint, se situe entre 5 m et 2,50 m de profondeur selon les sondages géothermiques. L'habitat romain se développe sur au moins trois terrasses. Ainsi trois pièces sont situées sur une terrasse supérieure au pied du talus ; le sol en mortier d'une salle a pu être observé à 214,62 m. Les murs de ce bâtiment sont conservés en élévation sur une hauteur d'au moins 0,70 m et présentaient, dans une pièce, des tubulures en terre cuite (*tubuli*). Tous les murs portaient des enduits peints. Deux autres terrasses ont été reconnues en contrebas des pièces, à 1,40 m par un sol de mortier (213,20 m) et à 2,40 m par des niveaux de sol en terre battue (212,30 m). L'épaisseur des vestiges avoisine 2 m à 3 m. Ceux en pied de talus affleurent sous le terrain de sport à moins de 0,50 m de profondeur. En limite est de la terrasse actuelle, ils sont atteints à 2 m de profondeur. Ces vestiges correspondent à la Maison des Gladiateurs mise au jour en 1956 par le Père Sabot (Sabot, 1956). On retrouve le *caldarium* décrit alors dans la pièce la plus septentrionale. Le plan de 2007 se cale parfaitement sur le plan de 1956 établi par Stern (Stern, 1967). Une tranchée de fouille effectuée le long des murs et en sape sous les niveaux romains montre que la fouille de l'époque s'est contentée de dégager les murs jusqu'au niveau de sol afin de récupérer les enduits peints et de repérer les éventuelles mosaïques.
- 2 NOURISSAT Sophie

INDEX

Index chronologique : Antiquité romaine, Haut-Empire, IIe siècle apr. J.-C.

Index géographique : Rhône-Alpes, Rhône (69), Lyon (69123)

operation Expertise (EX)

AUTEURS

SOPHIE NOURISSAT

INRAP